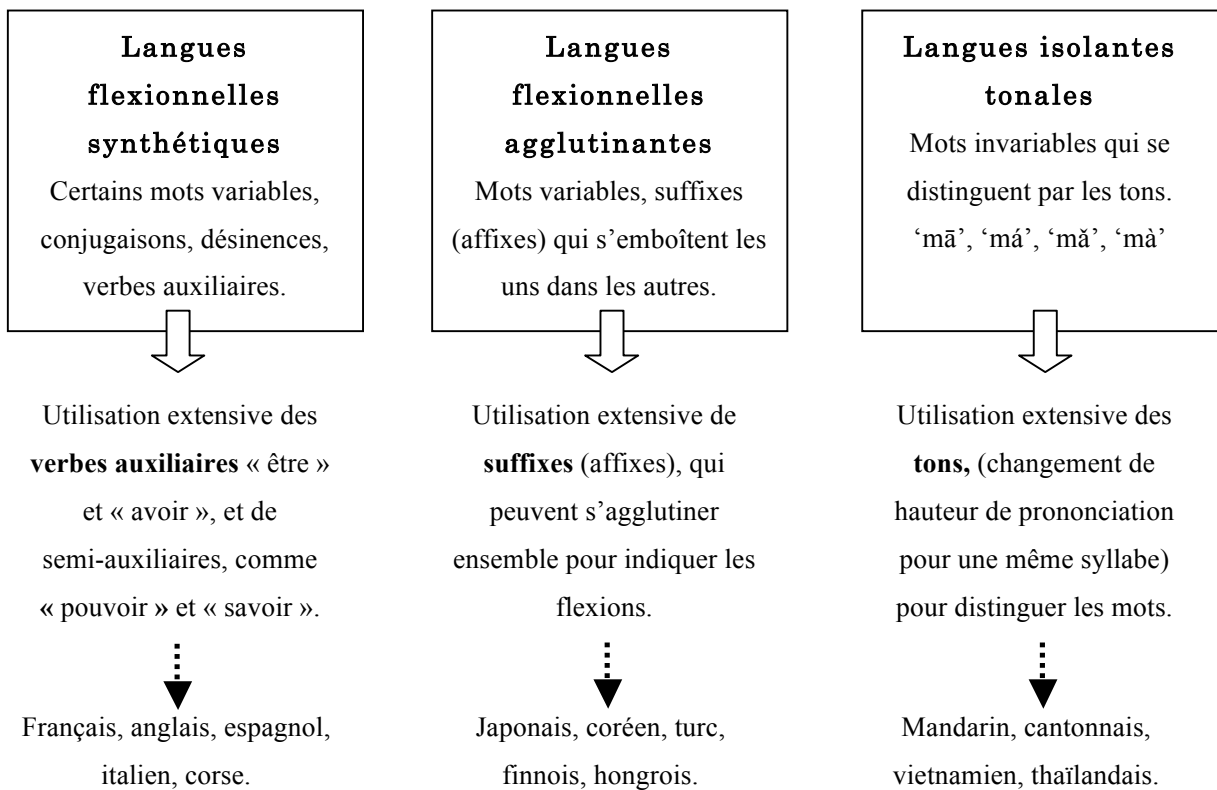


## Brève introduction à la langue japonaise

Le japonais est-il difficile? La réponse à cette question est « non ». Le japonais n'est pas difficile, il est ...différent...! Il est différent pour un francophone et pour la majorité des gens qui parlent une langue indo-européenne. La logique intrinsèque du japonais est souvent à l'opposé de celle du français. Voilà pourquoi il nous paraît « difficile ». Pourtant, le japonais parlé notamment, est probablement plus facile que le français parlé. Donc, le japonais n'est pas difficile, mais sa « différence » peut faire en sorte de donner une impression de difficulté.

### 1) Le japonais est une langue agglutinante!

Pour bien situer la langue japonaise et comprendre ses particularités, il n'est pas inutile de la comparer à d'autres langues. À la limite bien sûr, chaque langue est particulière. Toutefois, les trois groupes qui suivent permettent de visualiser rapidement quelques différences entre la langue française et le japonais d'une part, et d'autre part entre le japonais et le chinois.



Pourquoi comparer le japonais à la langue chinoise? Tout simplement parce que ces deux langues, bien que géographiquement proches, ne font pas partie de la même famille et ont des

caractéristiques souvent opposées, ce qui n'a pas empêché la langue japonaise de puiser une très grande partie de son système d'écriture en Chine.

Le japonais n'est donc ni une langue tonale, ni une langue qui utilise des verbes auxiliaires. Elle est plutôt une langue flexionnelle agglutinante, du moins pour ses verbes et une partie de ses adjectifs. De plus, cette agglutination de suffixes (affixes) s'accompagne souvent d'un phénomène de contraction : deux suffixes s'emboîtant l'un dans l'autre peuvent se transformer au point de devenir dans certains cas difficilement reconnaissables. Voici des exemples de ces agglutinations :

① Verbe « manger » :

食べる	taberu	Manger	Forme de base (FB)
食べさせる	tabesaseru	<b>Faire</b> manger	BC1+ suffixe causatif
食べさせられる	tabesaserareru	<b>Être</b> <b>contraint</b> de manger	BC1 + suf. causatif + suf. passif
食べさせられたい	tabesaseraretai	<b>Désirer</b> que l'on nous fasse manger	BC1 + suf. causatif + suf. passif + suf. désir
食べさせられたくない	tabesaseraretakunai	<b>Ne pas</b> <b>vouloir</b> être contraint de manger	BC1 + suf. causatif + suf. passif + suf. désir + suf. négation
食べさせられなければ	tabesaseraretakunakereba	<b>Si</b> ne pas vouloir être contraint de manger	BC1 + suf. causatif + suf. passif + suf. désir + suf. négation + suf. condition.

② Adjectif « rouge » :

赤い	akai	Être rouge	Forme de base (FB)
赤くない	akakunai	<b>Ne pas</b> être rouge	FB + suffixe négation
赤くなければ	akakunakereba	<b>Si</b> ne pas être rouge	FB + suf. négation + suf. conditionnel

Par contre, dans le cas de ses noms en particulier, cet aspect agglutinant du japonais est beaucoup moins marqué. En fait, le japonais est composé, d'une part, de mots variables (variation obtenue par agglutination) et, d'autre part, de mots invariables (dont les fonctions sont indiquées par des suffixes ou des particules).

Le japonais a donc en son sein un aspect flexionnel (variation) et un aspect isolant (aucune variation), mais n'utilise ni les verbes auxiliaires ni les tons pour marquer la fonction des mots.

## 2) Dix caractéristiques fondamentales de la langue japonaise

### ***Ne pas être et ne pas avoir; voilà la question!***

La langue française recourt systématiquement aux verbes auxiliaires: « être » et « avoir » bien sûr, mais aussi plusieurs semi-auxiliaires, comme « pouvoir », « devoir », « vouloir », etc. En japonais, aucun mot ne correspond exactement à « être » ou à « avoir ». Pire, **en japonais, il n'y a aucun verbe auxiliaire.**

### ***Unique en son « genre »?***

Il faut oublier les accords en genre. Mieux, il faut aussi oublier les accords en nombre. Pas de féminin, ni de masculin; pas de pluriel, ni de singulier. Encore mieux, **bien qu'ils se transforment, les verbes ne se déclinent pas, et ne se conjuguent pas** non plus, ni en fonction des personnes, ni en fonction des modes, ni en fonction des voix. Rien de tout cela n'existe en japonais!

***Pas de commentaires?  
Au contraire, beaucoup de commentaires!***

Le français se caractérise par une structure fondamentale, quasi immuable : sujet – verbe – complément. **Le japonais, de son côté, se fonde sur une structure souple, qui à la base peut être décrite de la façon suivante : thème – commentaire.**

Le thème est le sujet, c'est-à-dire le « sujet de la conversation », et non pas le « ~~sujet grammatical~~ ». Ce thème est par ailleurs très souvent omis dès que le contexte le permet.

***Il suffit de tout dire à l'envers...  
...mais de comprendre à l'endroit!***

**En japonais, le verbe vient généralement en fin d'énoncé.** En conséquence, les compléments le précèdent. L'ordre de ces compléments est l'exact inverse du français. Plus le complément est « éloigné » (complément circonstanciel ou complément de phrase), plus il apparaît en début d'énoncé. Plus il est « direct », plus il est près du verbe, plus il se situe vers la fin. **Cet ordre, toutefois, est plutôt « habituel », et pas du tout « obligatoire ». Il ne s'agit donc pas d'un strict ordre grammatical.**

***Ça suffit, les suffixes !***

Le japonais recourt de façon systématique aux suffixes de toutes sortes, les plus importants étant les suffixes verbaux. Ces derniers s'ajoutent (s'agglutinent) à des « formes » du verbe. Donc, ce dernier change parfois de « forme » pour accueillir un suffixe. En fait, comme nous l'avons vu plus haut pour le verbe « manger », ces suffixes peuvent même s'emboîter les uns dans les autres, prolongeant d'autant le verbe de départ. Ainsi, « tabesaseretakunakereba » n'est qu'un seul mot, contrairement à la phrase française qui rend son sens. **Bref, contrairement au français, qui utilise des verbes auxiliaires, le japonais est une langue agglutinante.**

***Avis aux polissons!  
Il vous faudra polir votre politesse!***

Les niveaux de langage, notamment la modestie et le respect, **sont importants même dans la vie quotidienne**, et viennent compléter les « styles » de langage, un de ceux-ci étant évidemment le style poli. Le langage s'insère dans la vie quotidienne, et la langue japonaise reflète à merveille les types d'interactions de la société japonaise.

***Elle est déterminante, cette caractéristique!***

**En japonais, le déterminant se place systématiquement devant le déterminé.** Cette règle est absolue, que le déterminant soit un nom, un adjectif, un adverbe, un verbe ou même un groupe de mots. C'est là une très bonne nouvelle, car nous pouvons ainsi dire « sayônara » à tous nos « qui », « que », « dont », « auquel » et autres pronoms relatifs, tout comme à nos propositions principales et subordonnées.

***Les particules,  
une particularité!***

**Le japonais recourt énormément à des enclitiques, appelés communément « particules », qui sont des postpositions.**

En ce sens, elles s'opposent partiellement aux prépositions du français. Elles suivent un mot ou un groupe de mots, et indiquent parfois la fonction grammaticale de ces mots, parfois l'état émotionnel du locuteur. Pas de particules...pas de japonais!

*Combien de fois par jour dites-vous « Je »?*

Les mots qui correspondent aux pronoms personnels du français sont des noms, ils sont très nombreux, mais relativement peu utilisés. C'est qu'en plus évidemment d'indiquer la « personne », ils véhiculent pour la plupart un autre type d'informations : statut social, genre, niveau de langage, situation particulière dans un contexte donné, etc. Bien parler japonais, c'est apprendre à maîtriser le contexte d'utilisation, c'est-à-dire avoir la connaissance et la conscience de ce contexte, pour éviter de répéter inutilement les « je », « tu » et autres pronoms afin de les utiliser judicieusement dans toute leur ampleur.

*Elle*

*et*

*lui.*

*Les femmes d'un côté*



*les hommes de l'autre!*

Comme mentionné plus haut, le genre n'existe pas en grammaire japonaise. Par contre, les choix de style, de niveau de langage ou du vocabulaire, le ton de la voix et les particules émotionnelles font en sorte qu'il y a une très grande différence entre le langage féminin et le langage masculin. En d'autres mots, **le genre est absent de la grammaire, mais on ne peut plus présent dans la langue.**

### 3) Les parties fondamentales du discours

Il y a bien sûr en japonais beaucoup de parties du discours (classes ou catégories de mots): noms, verbes, conjonctions, interjections, etc. Il faut par contre oublier les pronoms de toutes sortes, interrogatifs, relatifs, personnels ou déterminatifs, ainsi que plusieurs variétés d'adjectifs (possessifs, déterminatifs, etc.). Des mots comme « épithètes », « attributs » ou encore « conjugaisons » seront également inutiles. Sauf de rares exceptions, les catégories de mots et les structures de phrases que nous connaissons par l'entremise du français ne sont plus à l'ordre du jour quand vient le temps d'étudier le japonais. Il faut donc faire table rase, recommencer à zéro et redéfinir les concepts fondamentaux. Heureusement, il n'y a là rien de très compliqué.

#### ① Quatre parties du discours à maîtriser

Outre les particules et les SVP (suffixes verbaux particuliers) que nous verrons un peu plus loin, quatre classes de mots peuvent être considérées comme étant particulièrement importantes, car **la maîtrise de ces parties constituantes fondamentales de la phrase permet la maîtrise du japonais**. Les voici :

- Les noms (N)
- Les verbes (V)
- Les adjectifs verbaux (AV, adjectifs se terminant par り (« i »)).
- Les adjectifs nominaux (AN, adjectifs n'ayant aucune terminaison prédéterminée).

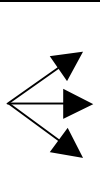
**En fonction de leurs caractéristiques propres, ces quatre parties du discours peuvent être réunies en deux grands groupes, comme dans le tableau suivant :**

Mots variables	Mots invariables
Verbes (V)	Noms (N)
Adjectifs verbaux (AV)	Adjectifs nominaux (AN)

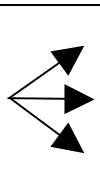
En général, **ce qui est vrai pour le verbe l'est aussi pour l'adjectif verbal**, et ce qui est **vrai pour le nom l'est également pour l'adjectif nominal**. Donc, quatre classes de mots, mais seulement **deux groupes importants : les mots variables, et les mots invariables**.

Voyons maintenant les grandes caractéristiques de chacun de ces deux groupes :

### Les mots variables

(1) Verbes (V)		① <b><u>Se transforment</u></b> pour accepter des suffixes (ou des particules)
(2) Adjectifs verbaux (AV)		② <b><u>Forment des énoncés complets</u></b> en eux-mêmes
		③ <b><u>Se placent directement</u></b> devant le nom qu'ils déterminent

### Les mots invariables

(3) Noms (N)		① <b><u>Ne se transforment pas</u></b> pour accepter des suffixes (ou des particules)
(4) Adjectifs nominaux (AN)		② <b><u>Ne forment pas des énoncés complets</u></b> en eux-mêmes
		③ <b><u>Ne se placent pas directement</u></b> devant le nom qu'ils déterminent

Il ressort de ces deux tableaux que non seulement la langue japonaise comprend en son sein deux groupes de mots parfaitement distincts mais aussi que ces deux groupes s'opposent de façon parfaite. Deux systèmes donc, mais une seule langue.

Par exemple, les mots variables (V et AV) sont au cœur même de l'aspect agglutinant de la langue japonaise, et forment en eux-mêmes des énoncés complets.

Ainsi, le verbe 食べる (taberu) signifie « manger », mais aussi, selon le contexte, « je, tu, il, nous, vous, ils, elles ... mange(s)(ons)(ez)(ent) ».

De même, l'adjectif verbal 赤い (akai) ne signifie pas « rouge », mais plutôt « **c'est rouge** ».

À l'opposé, les mots invariables (N et AN) ne peuvent pas former d'énoncés grammaticalement complets en eux-mêmes.

Le nom 町 (machi) indique une « ville » et l'adjectif nominal 静か (shizuka) signifie « calme », mais ces deux mots ne sont que des mots, et ne forment pas en eux-mêmes des énoncés grammaticalement complets.

Pour cela, les mots invariables nécessitent la présence d'un suffixe verbal particulier, que nous examinerons dans la section suivante.



## ② Les suffixes verbaux particuliers (SVP) です (desu) et だ (da)

Les SVP です (desu ; style poli de langage) et だ (da ; style neutre de langage) suivent directement les noms (N) et les adjectifs nominaux (AN). Leurs buts sont :

1. De former avec le N ou le AN qui précède un énoncé grammaticalement complet.
2. D'en arriver à une « conclusion » au sujet de ce N ou ce AN. Les SVP permettent ainsi, en se transformant, de confirmer, d'infirmer, d'indiquer le passé, le conditionnel, la probabilité, etc.

Bref, les mots invariables ne peuvent pas en eux-mêmes confirmer ou infirmer, indiquer le passé ou la négation, et ce sont les SVP qui rempliront ce rôle.

N	町	machi	« ville »
AN	静か	shizuka	« calme »

N	町だ (です)	machi da (desu)	« C'est une ville »
AN	静かだ (です)	shizuka da (desu)	« C'est calme »

En français, c'est très souvent le verbe 'être' qui permet d'en arriver à une conclusion (négation, passé, etc.). En conséquence, puisque les SVP et le verbe 'être' ont en commun ce rôle, il est facile de conclure que « les SVP sont le verbe 'être' ». Or, ce n'est pas le cas. Le verbe 'être' tel que nous le connaissons en français a de multiples nuances qui ne peuvent pas être rendues par un seul mot en japonais. Les SVP ne représentent qu'une seule de ces nuances, et il faut éviter, justement, de sauter trop hâtivement aux « conclusions » en associant les SVP et le verbe 'être'.

Les SVP ne sont donc pas le verbe 'être'.

Ce sont des « Suffixes », car ils s'accrochent aux mots invariables qui les précèdent, ils sont « Verbaux » car ils peuvent se transformer, et ils sont « Particuliers » parce qu'ils ne suivent pas les règles habituels des suffixes.

La page suivante présente un tableau des principales transformations de です et だ.

## Tableau des principales transformations de です et だ

「です」 Style de langage poli		
<b>Forme de base</b>	Affirmatif présent	です
	Négatif présent	ではありません
	Affirmatif passé	でした
	Négatif passé	ではありませんでした
<b>Forme déterminante</b>	..... > ×	
<b>Forme conditionnelle</b>	..... > ×	
<b>Forme suspensive</b>	..... > (でし)	
<b>Forme indéterminée + う</b>	-----> でしょう	
「だ」 Style de langage neutre		
<b>Forme de base</b>	Affirmatif présent	だ
	Négatif présent	ではない
	Affirmatif passé	だった
	Négatif passé	ではなかった
<b>Forme déterminante</b>	-----> <span style="border: 1px solid black; padding: 0 2px;">な</span>	
<b>Forme conditionnelle</b>	-----> なら	
<b>Forme suspensive</b>	-----> <span style="border: 1px solid black; padding: 0 2px;">で</span>	
<b>Forme indéterminée + う</b>	-----> だろう	

À noter : では subit fréquemment une contraction et devient じゃ.

- ではありません → じゃありません
- ではありませんでした → じゃありませんでした
- ではない → じゃない
- ではなかった → じゃなかった

### ③ Les particules

Les **particules** sont de petits mots invariables, généralement formés d'une seule syllabe, parfois de deux ou de trois, qui sont utilisées dans ou à la fin d'un énoncé.

Exemples de particules d'une seule syllabe.

は で に を が へ と の

Exemples de particules de deux syllabes, ou

plus : から まで だけ ぐらい

Il existe sept sortes de particules, mais il est possible de les diviser en trois grands groupes : **les particules « grammaticales »**, qui indiquent le rôle grammatical joué par le ou les mots qui les précèdent, **les particules « émotionnelles »** (ou particules « finales »), qui indiquent l'état émotionnel (surprise, colère, etc.) du locuteur, et **les particules conjonctives**, qui permettent de lier les phrases entre elles.

- Les particules correspondent parfois, mais pas toujours, aux prépositions du français. Toutefois, les particules japonaises sont des postpositions; elles suivent donc le ou les mots dont elles précisent le rôle.
- Ces postpositions peuvent aussi se combiner entre elles : とは、までに、への、のよ.
- Chaque particule grammaticale peut indiquer plusieurs fonctions, mais rarement deux à la fois. La distinction devient claire grâce au contexte d'utilisation.
- Les particules doivent être prononcées comme si elles faisaient partie du mot qui les précède. にほん + で → にほんで (prononcer "ni-honn-dé")
- Les pauses se font après les particules, jamais avant. Le plus souvent, la phrase japonaise sera en conséquence structurée de la façon suivante : (Ici, MOT indique aussi un groupe de mots)

妹 <sup>は</sup>	モン大 <sup>で</sup>	日本語 <sup>を</sup>	習っている	<sup>よ</sup> 。
Mot + PAR	Mot + PAR	Mot + PAR	Verbe....	(+PAR)
'Thème'	'Lieu'	'Objet'	'Action'	'Sentiment'
« Ma sœur »	« à l'U de M »	« japonais »	« apprendre »	« !! »